

Les deux mains du Christ vers les Chrétiens d'Orient

Mes frères,

Ce matin nous entendons l'évangile des dix lépreux qui sont guéris par le Christ mais dont un seul revient vers le Seigneur en glorifiant Dieu, un samaritain, donc un homme à moitié juif, un demi-hérétique exclu de la communauté du peuple saint. Et c'est à cet étranger que Jésus déclare : « relève-toi. Ta foi t'a sauvé », signe que notre Sauveur est libre d'agir au-delà des frontières visibles de son peuple, car il est le Dieu de tous les hommes, quelles que soient leurs nations et quelle que soient leurs religions. Quant à la maladie, nous le savons, elle non plus ne connaît pas de frontières.

'Dans l'univers biblique, la lèpre est une maladie terrible parce qu'on lui associe presque tous les péchés du monde. Les rabbins pensent qu'elle est due à la calomnie, au meurtre, aux faux serments, à l'inceste, à l'orgueil, au vol, à la jalousie, ou à l'avarice, bref, qu'elle représente beaucoup plus qu'une simple maladie, sans doute parce qu'elle est très contagieuse et qu'à l'époque du Christ on ne savait pas la guérir. En hébreu le mot « lèpre » vient d'une racine qui veut dire à la fois « ennemi, adversaire, angoisse, affliction ». En grec le mot est différent, mais il veut dire semblablement « user, abîmer, détruire ». Dans les deux langues, la lèpre représente donc tout ce qui détruit l'homme.' C'est pour cette raison qu'elle en est venue à symboliser le péché, car le péché détruit l'âme de l'homme en détruisant son sens du Bien et son sens de Dieu, et cela dans tous les peuples et dans toutes les religions. 'Mais la Bonne Nouvelle de l'évangile d'aujourd'hui, c'est que la sainteté du Christ Jésus se révèle dans de nombreux cas plus contagieuse que la lèpre du péché.'

Cette lèpre du péché nous la voyons clairement à l'œuvre en ce moment dans les violences religieuses qui détruisent le Moyen Orient. Mais le Christ Jésus étend ses deux mains vers ses frères chrétiens crucifiés. Il étend vers eux ses deux mains, une main à travers des révélations particulières et des conversions spectaculaires en Orient, une autre main à travers un sursaut spirituel en Occident.

Du côté du Proche et du Moyen Orient les témoignages se multiplient, en effet, de celles et ceux que le Christ touche en vision ou en rêves et qu'il guérit de leurs erreurs sur Dieu en leur manifestant sa miséricorde et sa puissance. Le Seigneur touche ces femmes et ces hommes étrangers à la vie de l'Eglise. Leurs conversions sont impressionnantes. Elles rendent un puissant témoignage. Tout cela certainement en vertu des mérites des chrétiens qui, là-bas, tombent sous la fureur d'une haine fanatique.

Mais s'agissant de fureur et de haine, n'oublions pas, mes frères, d'où nous venons nous-mêmes en Occident. Et c'est par nous qu'agit la seconde main du Christ en faveur de nos frères orientaux. Car les atrocités qui circulent aujourd'hui sur nos moyens de communication étaient encore chez nous, ici en France, il y a un peu plus de deux cents ans. L'Eglise de Paris a célébré cette semaine les martyrs des Carmes : 3 évêques massacrés, avec 127 prêtres, 56 religieux et 5 laïcs, parmi tant d'autres, prisonniers à Paris en 1792. Il suffisait de dire : « j'appartiens à l'Eglise catholique apostolique et romaine » pour être aussitôt égorgé. Combien ces horreurs accomplies chez nous ressemblent à celles qui nous effrayent aujourd'hui.

Ces victimes d'hier il y en a eu beaucoup. Et certainement en vertu de leurs mérites le Christ a touché les survivants, et il a fait que, parmi eux, plusieurs ont rendu gloire à Dieu pour le sang

des martyrs, et ont pu voir, dans les générations suivantes, la fécondité missionnaire de la France aux XVIII^e et XIX^e siècle, à quoi il faudrait peut-être ajouter – qu'on le sache ou non – l'actuelle vitalité spirituelle du diocèse de Paris. Dimanche après dimanche, en nous bénissant régulièrement, le Christ Jésus fait grandir en nous cette conscience de notre passé, conscience blessée qu'il purifie de toutes ses lèpres, mais conscience ressuscitée par sa puissance de Sauveur pour qu'à notre tour nous soutenions la foi de nos frères qui succombent en Irak et en Syrie sous les coups du démon.

Aujourd'hui, par les mérites de ces frères souffrants et au moyen de multiples révélations privées, le Christ libère de leurs erreurs des musulmans ou d'autres croyants qui deviennent des témoins de sa puissance parfois au prix de leur vie. Mais depuis hier déjà, par les mérites de nos martyrs de France et au moyen de sa bénédiction régulière sur nous, le Christ purifie nos mémoires et nos cœurs de toutes leurs amertumes pour que nous témoignions fermement de sa fidélité auprès de nos frères éprouvés.

Par la main de ses révélations privées chez des non chrétiens en Orient, comme aussi par la main de son action de longue haleine chez des chrétiens en Occident, le Christ Jésus étend ses deux mains vers nos frères persécutés.

Or, dans l'évangile que nous venons d'entendre, il demande aux lépreux qu'il guérit d'aller voir les prêtres qui confirmeront leur guérison. Dit autrement, le Christ demande à ceux qu'il guérit pour faire d'eux ses mains, ses instruments, qu'il s'agisse de fidèles de l'Islam et d'autres religions en Orient, ou qu'il s'agisse de chrétiens redevenus conscients de leur passé en Occident, à tous il demande de se rapprocher des prêtres de l'Eglise pour être confirmés dans leur foi, et mieux témoigner de sa persévérance auprès de ceux qui souffrent aujourd'hui pour son nom. Dans les tumultes où le monde est entré, le prêtre suprême qu'est le Pape émerge alors comme un roc vers lequel le Seigneur oriente pour être rendus plus forts dans la foi et plus efficaces dans le secours des frères souffrants.

Qu'ainsi soutenus par le successeur de Pierre et par les autres prêtres, les témoins nouvellement venus au Christ et les témoins d'ancienne chrétienté rendent gloire à Dieu et s'avancent dans leur salut en s'engageant plus fermement pour leurs frères orientaux. C'est là notre responsabilité. C'est notre honneur. Et ce sera aussi notre joie.